

Star académie : version originale



Annesley Black, Gabriel Dharmoo, Gabrielle Groven, Riho Esko Maimets

La semaine dernière nous avons pu assister à Montréal, mais aussi à travers tout le Canada, aux résultats d'une académie qui n'avait rien d'académique. Une académie qui ne recherchait en rien le populisme. Le Projet Génération, pas vraiment un concours dans les faits, nous présente depuis plus de 15 ans de nouvelles générations de compositeurs. On l'aura compris, le modèle d'une académie où les concurrents choisis par audition, perfectionnent leur arts avec des professionnels hautement qualifiés, en ressortent tous gagnants et où chacun se verra propulsé sur la scène professionnelle par une tournée de groupe; oui ce modèle a été copié par un truc pas trop *successfull* qui s'appelle Star Académie. Mais le Projet Génération existant depuis les années 90 remporte le prix de l'innovation. Génération innove donc par sa formule, mais surtout par son objet. Projet Génération a couronné par les années passées les Bernard Falaise, Louis Dufort, André Ristic et autres Ana Sokolovic de ce monde.

La musique contemporaine est aujourd'hui multiple et ouverte sur toutes les musiques selon Gabriel Dharmoo. En entrevue juste avant le concert de Montréal, il me disait que ce qui était intéressant en musique actuelle est le fait de ne plus être soumis à aucune chapelle, aucun dogme ni école. Aujourd'hui les compositeurs sont plus internationalisés que jamais, leurs sources d'inspiration sont multiples, personnelles et en constante évolution. Le concert final nous donnait justement quatre compositeurs fort différents.

Revue de Presse ECM+

Blogue: Montrealisement (Suite)

<http://montrealisement.blogspot.ca/2012/11/star-academie-version-originale.html>

16 novembre 2012

Auteur: Normand Babin, Montréal

Les quatre participants cette année : [Gabriel Dharmoo](#), [Marielle Groven](#), [Riho Esko Maimets](#), [Annesley Black](#), ont été présentés au public par le compositeur et auteur Nicolas Gilbert. Une petite causerie précédait l'exécution de chacune de leurs oeuvres. Simple et facile à comprendre, ces explications font en sorte que le public qui n'y connaît rien s'y sent à l'aise et aura eu bien de la facilité à apprivoiser cette musique. Quant au public d'érudits qui suit principalement ces concerts - professeurs, compositeurs, musiciens- il y trouvera son compte en entrant en contact avec les motivations et les pensées de ces compositeurs émergeant.

Deux des quatre pièces m'ont particulièrement séduites. Annesley Black nous a offert une oeuvre inspirée par le curling **Jenny's last rock**. Très comique, la fille a donné un véritable show avant la performance. À partir d'enregistrements diffusés sur des petits *tape-cassettes*, elle réorchestre les cris des joueuses, les crissements des balais sur la glace, les hurlements de la foule en délire. Le but, historique semble-t-il, de la déesse canadienne du curling (dont j'ai déjà oublié le nom mais elle est la Jenny du titre) est magnifié par une musique follement extatique. Seul pièce de la soirée où l'ensemble a été augmenté, par cinq authentique petites enregistreuses de surcroît. Les machines manipulés par les musiciens de l'ensemble avancent, reculent, on claque le couvercle et on recommence. Mention donc à ces virtuoses (!) et mention également au percussionniste Philip Hornsey pour son solo de batterie tout aussi d'époque que les enregistreuses.

Gabriel Dharmoo présentait quant à lui un hommage à son professeur de rythmique indien, dans une mélodie prenante et poétique : **Ninaivanjali**. Pour Dharmoo, l'apport de la musique indienne dans son oeuvre lui permet d'élargir sa palette de couleurs et son vocabulaire. Il a réussi à obtenir un juste équilibre entre son propre langage et l'appropriation de l'art indien. La pièce, enfilant parties plus rythmique en alternance avec des sections plus mélodiques nous rappelle l'art de Vivier. Une influence que le jeune compositeur ne reniera pas mais qu'il considère comme une parmi de multiples autres. Très émouvante, cette pièce marque à mon avis le point fort du concert. L'orchestration somptueuse attrape l'auditeur par les entrailles, la mélodie des violoncelles au deux-tiers de l'oeuvre se grave dans notre mémoire.

Tout concours a son grand gagnant, Génération fait appel au public pour l'élire. Riho Esko Maimets aura séduit le plus grand nombre avec une musique atmosphérique et spirituelle. Les séquences de pastiches de musiques du XVIIIe siècle entrecoupées de sections plus planantes ont fait mouche.

L'ECM+ et sa directrice Véronique Lacroix devraient toutefois être couronnés les rois de la soirée. Ils sont ces professionnels hautement qualifiés de l'académie en question. Il sont ceux qui ont pris par la main ces jeunes compositeurs et les ont menés plus loin dans leur art. Leur mérite se mesure à leur implication et leur enthousiasme. Les musiciens de l'ECM+ ont prouvés si besoin était, que l'interprétation de qualité d'oeuvres nouvelles est essentielle à sa compréhension. Leur adhésion à cette musique entraîne inévitablement la nôtre.

Génération 2012

[Annesley Black](#), [Gabriel Dharmoo](#), [Marielle Groven](#), [Riho Esko Maimets](#), compositeurs

ECM+ dirigé par Véronique Lacroix

La tournée novembre 2012 : Bannf, Calgary, Vancouver, Winnipeg, Montréal, Toronto, London, Ottawa